

« *Passeur de mots, passeur de phrases, passeur de vie* »... ***Jolie libraire dans la lumière*** (Franck Andriat)

Pour certains livres, il faudrait pouvoir se limiter à un simple « *waouh !* » pour exprimer qu'ils sont géniaux, indispensables et incontournables. Pour autant, cela suffirait-il à rendre véritablement hommage à ces livres et à leur auteur ? Peut-être pas ? *Jolie libraire dans la lumière* ⁽¹⁾, de l'écrivain belge Frank Andriat, fait partie de ceux-là. Ce petit livre, à la couverture sans prétention tapageuse, est pour nous un coup de cœur, ou plutôt non, un coup *au* cœur. On tombe dedans comme on tombe amoureux, par surprise. On veut tout entier le dévorer, ne pas en perdre une miette, mais pas trop vite tout de même, de peur que la 146^e page arrive trop vite...

Ce livre, ce sont des rencontres, avec des gens, avec des livres. Ce sont des chemins qui se croisent, se séparent, s'entremêlent, s'épaississent et prennent sens. Ce sont des mots et des couleurs, des sensations brutes, presque palpables. « *Ils se sont assis l'un en face de l'autre, séparés par la table du salon et, lentement, au fil des mots, leur lecture les a rapprochés. Ce que l'homme disait à propos du récit la séduisait et il semblait ému par l'attention qu'elle lui accordait. Ils étaient enfoncés dans leur fauteuil, à plus de deux mètres de distance, mais ce qu'ils échangeaient les rapprochait davantage qu'un baiser. C'était fougueux, intime, intense* »...

On embarque à bord de ce roman comme on prend place dans une voiture décapotable à moins que ce ne soit comme dans un train, une espèce de tortillard à flanc de montagne : cheveux au vent ou le nez collé à la vitre, nous entrons sous le tunnel où se succèdent ombres et lumières et puis soudain, comme jailli de nulle part, l'éclat vif et blanc du soleil, aveuglant comme celui d'un regard bleu, limpide comme un bonheur à portée de main.

Un livre dans le livre, une mise en abîme...

Parler de *Jolie libraire dans la lumière*, c'est être le témoin de sa propre rencontre – à elle – avec un



Merci à Sonia D. de nous avoir permis cette découverte. Merci d'avoir simplement dit : « *Un auteur que j'aime beaucoup, Franck Andriat, vient de publier une petite pépite : Jolie libraire dans la lumière* ». À sa façon, elle aussi, est une jolie libraire dans la lumière de la librairie Publica, à Caen, où elle exerce avec talent son rôle de passeur, parfois de dénicheur de pépites, pour ne pas dire d'orpailleur !

autre livre, *Dans un train*, objet inanimé mais qui devient l'un des personnages de ce beau roman de Frank Andriat. C'est aussi parler des rencontres que cette libraire sait construire entre les livres et les lecteurs, lecteurs que nous sommes nous-mêmes, lisant l'un et l'autre de ces deux livres. De l'un et l'autre, on pourrait dire, c'est « *l'histoire d'une rencontre dans un train, entre un homme et une femme. L'histoire d'un accident, d'une perte aussi. Si je vous en dévoile trop, vous n'aurez plus de plaisir à lire le livre...* »

Tout un métier, en somme, se livre dans ce roman où la libraire, véritable « *passer de mots, passeur de phrases, passeur de vie* », est avant tout celle à qui l'on dit : « *Vous m'avez donné envie de rencontrer cette histoire* ».

Jolie libraire dans la lumière fait honneur à ceux qui exercent leur talent en rendant plus réelle et possible la rencontre entre des lecteurs et des beaux textes, entre des lecteurs et des auteurs pouvant leur faire dire : « *J'ai pour la première fois l'impression qu'un de mes livres vit parce qu'il m'a permis de créer un lien* ».

Davantage que donner l'envie de lire, le libraire doit guider et inspirer ses clients. La « *jolie libraire dans la lumière* » « *a conçu sa librairie comme un lieu de vie où les marins lecteurs prennent plaisir à faire escale. Malgré le flot des nouveautés qui submergent le métier, elle s'oblige à laisser à ses*



⁽¹⁾ – Paris : éd. Desclée de Brouwer (coll. « Littérature ouverte »), 2012.

clients l'espace où déambuler et, dans un coin, elle a installé deux chaises de jardin et une petite table sur laquelle, chaque semaine, elle dépose ses coups de cœur ».

Au fond, il faudrait juste pouvoir dire de ce *Jolie libraire dans la lumière* : « Je vous l'offre pour le plaisir que vous m'avez donné en aimant ce livre avant même de l'avoir lu ».

Et pour une fois, si votre libraire favori ne connaît pas encore ce livre, inversez les rôles et faites-lui,

à votre tour, le cadeau de le lui commander, voire de le lui recommander. Pris de curiosité, peut-être en sera-t-il enchanté et, qui sait alors, fera-t-il mentir « *l'homme (qui) râlait parce que, selon lui, les libraires ne défendent pas assez les petites maisons indépendantes et tempêtait parce qu'il constatait qu'une fois de plus, les ventes stagnaient. La presse, comme d'habitude, avait été discrète ! [...] Pas de quoi fouetter un chat et créer un best-seller !* » Et si on faisait le pari ?